Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 56 (1920)

Heft: 45

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LVIme ANNÉE

N° 45

Série B

LAUSANNE

6 Novembre 1920

L'ÉDUCATEUR

(L'Educateur et l'Ecole réunis)

Série A : Partie générale. Série B : Chronique scolaire et Partie pratique.

SOMMAIRE : *Chronique vaudoise. — Chronique genevoise. — Divers. — Bibliographie.* — PARTIE PRATIQUE : *Orthographe et vocabulaire pour le degré inférieur, IV. — Pour l'école active : géographie et travaux manuels, suite. — Arithmétique : degré moyen : l'are ; l'hectare ; — degré supérieur : 3 problèmes sur l'alcoolisme. — Comptabilité : Note d'un laitier. — L'expérimentation scientifique à l'école primaire : l'amidon révélé par l'iode. — Examens des écoles primaires genevoises. — Pages choisies. — Pensées.*

CHRONIQUE VAUDOISE

Revision de la loi sur l'instruction primaire. — Nos lecteurs n'attendent point que nous parlions ici de traitements. A l'heure où nous écrivons ces lignes (27 octobre), le Comité ne sait rien de plus qu'il y a quinze jours ; mais la loi sur l'organisation du Conseil d'Etat ayant été discutée au Grand Conseil, le projet qui nous concerne ne tardera pas à être déposé et peut-être sera-t-il connu au moment où cette chronique paraîtra. Non, il ne s'agit pas ici de traitements, mais du rapport présenté en juillet dernier à M. le Chef du Département de l'Instruction publique. Ce rapport, fruit d'un long travail, avait été envoyé non seulement au corps enseignant, au Conseil d'Etat et aux membres du Grand Conseil, mais aussi à tous nos principaux journaux. A part la *Revue* et le *Droit du Peuple*, nos quotidiens ont complètement ignoré notre brochure.

La *Revue* a publié une série d'articles dans lesquels M. Goumaz, directeur, examine les différents chapitres de notre étude. Au moment où la S. P. V. s'occupe activement de l'amélioration de la situation matérielle de ses membres, nous sommes heureux d'entendre M. G. dire le travail intense qui se manifeste dans le corps enseignant primaire et avec quel sérieux les questions pédagogiques y sont traitées. M. G. reconnaît combien sont justes nos desiderata : école active, simplification des programmes, organisation des écoles, contrôle de l'enseignement, transformation des commissions scolaires, etc.

Il fait une réserve pour le raccordement avec l'école secondaire qui lui semble aussi être du ressort du corps enseignant secondaire. Nous sommes absolument d'accord ; nous n'avons jamais prétendu avoir le monopole de cette question ; si nous l'avons soulevée dans notre étude, c'est que nous ne pouvions l'ignorer, mais il nous a toujours paru qu'elle devait être résolue en collaboration de tous les intéressés.

Si notre rapport a passé inaperçu de beaucoup de nos journaux vaudois, il a eu les honneurs du *Journal de Genève*, en un petit article où l'on souligne l'influence de l'Institut Rousseau sur le mouvement pédagogique actuel.

Cours complémentaires. — Nous avons donné dans notre dernière chronique les résultats de la consultation faite auprès des membres de la S. P. V. sur la question des cours complémentaires. Le Comité central n'a pas jugé opportun, dans son rapport au Département, d'insister pour la suppression immédiate des cours du samedi après-midi, tout en faisant valoir cependant les arguments des adversaires de ces cours. Il a pensé, d'une part, faire en cela œuvre patriotique, et, d'un autre côté, des questions plus importantes sollicitant en ce moment notre attention, il n'est pas trop de toutes nos forces pour les résoudre. Nous croyons d'ailleurs pouvoir dire que c'est sans doute la dernière année où les cours se donneront sous la forme actuelle et nous espérons que les désirs exprimés par nos collègues quant à leur rétribution recevront satisfaction.

Traitements fixes. — En 1917, s'était fondé à Lausanne un *Faisceau vaudois* des fonctionnaires à traitements fixes qui fut rapidement florissant, mais auquel les événements de novembre 1918 portèrent le coup de mort. Le Comité central de la Fédération suisse, à laquelle le Faisceau vaudois était affilié, ayant approuvé la grève générale, la majorité des sociétés, membres du Faisceau, se retirèrent de l'Association. Mais les intéressés sentaient qu'ils ne pouvaient rester isolés. Un nouveau groupement ne tarda pas à se former sur des bases différentes du précédent et samedi 16 octobre il s'est constitué définitivement, sous le nom de « Fédération vaudoise des Sociétés de fonctionnaires, employés et ouvriers ».

La Fédération a pour but la défense par tous les moyens légaux des intérêts moraux et économiques de ses membres ; elle s'interdit toute discussion politique et religieuse. Elle s'occupe spécialement des objets suivants : 1° Rapport entre les salaires et la valeur comparative du franc ; 2° lutte contre les trusts, cartels et autres monopoles privés ; 3° tarifs douaniers futurs, en ce qui concerne les articles de première nécessité ; 4° répartition aussi équitable que possible des impôts et contributions ; 5° questions sociales (assurances, retraites, etc.) ; 6° éventuellement centralisation des achats.

La S. P. V. a adhéré à la Fédération avec ses 1500 membres ; en font aussi partie : la Société des maîtres secondaires (420), la Société des employés de l'administration cantonale (400), l'Association amicale des fonctionnaires et employés des T. L. (110), la Société des dessinateurs et techniciens du canton de Vaud (90), la Société des employés des offices publics (60), l'Association des employés de la Compagnie vaudoise des Forces de Joux (75), l'Association du personnel secondaire de l'asile de Cery (120), les gardiens du pénitencier et ceux de la colonie de l'Orbe et éventuellement l'Association des employés de banque.

M. Chappuis-Jaton, de l'Administration cantonale, a été désigné comme président central. La S. P. V. sera représentée dans le Comité par M. Rochat, à Cully.

J. T.

Traitements. — Au moment de mettre en pages nous croyons savoir que les chiffres envisagés par le Conseil d'Etat seraient les suivants :

Traitement minimum : instituteurs 4000 fr., institutrices 3500 fr., maîtresses frœbeliennes 3000 fr.

Ce minimum ne serait alloué qu'après trois ans de service. Pour cette période de début, le traitement serait inférieur de 500 fr. aux chiffres ci-dessus pour chaque catégorie.

Augmentation par années de service, maximum, après 18 ans : instituteurs 2500 fr., institutrices 1500 fr., maîtresses frœbeliennes 1000 fr.

D'autre part, d'importantes améliorations générales sont prévues en ce qui concerne les conditions de logement, qui restent indépendantes des traitements ci-dessus. Les chiffres définitifs seront probablement connus au moment où paraîtront ces lignes.

CHRONIQUE GENEVOISE

Orientation professionnelle. — La question de l'orientation professionnelle est une de celles sur lesquelles se porte tout spécialement l'attention des éducateurs en ce moment. Elle répond aux préoccupations de l'heure ; plusieurs études fort importantes ont été publiées à ce sujet ; enfin et surtout, tous ceux qui s'occupent des apprentissages connaissent les hésitations des parents et des enfants et la difficulté qu'il y a de guider ceux-ci dans le choix d'une profession. L'école, par son corps enseignant, peut remplir, à cet égard, un rôle bienfaisant ; encore est-il nécessaire de procéder avec prudence, avec tact, afin de ne pas faire endosser à l'Etat de graves responsabilités qu'il regretterait ensuite. Le caractère et les aptitudes ne sont pas toujours fixées d'une manière définitive à l'âge où l'enfant entre en apprentissage. On redoute, par suite, de donner des conseils trop précis. Et cependant ces conseils sont des plus utiles.

Ces questions ont été traitées récemment à Genève dans une sorte de congrès qui a duré deux jours et qui avait attiré un grand nombre de personnalités de la Suisse romande et de la Suisse allemande, et même de l'étranger, entre autres M. Julien Fontègne, professeur à l'Ecole nationale technique de Strasbourg. Sous la présidence de M. Charles Perret, chef de service au Département du Commerce et de l'Industrie du canton de Vaud, toute une série de conférences ont eu lieu, qui ont envisagé les diverses faces du sujet. Citons au nombre des conférenciers, M. le conseiller d'Etat Dusseiller de Genève ; M. Dufour, directeur de l'Ecole des Arts et Métiers ; M. Anken, chef du Service de l'Agriculture, à Genève ; M. Pierre Bovet, directeur de l'Institut J.-J. Rousseau ; M. Eggermann, secrétaire du Département du Commerce et de l'Industrie, à Genève ; M. de Planta, directeur aux Usines Piccard-Pictet ; M. E. Savary, chef du Service de l'enseignement primaire, à Lausanne ; M. de Maday, professeur à Neuchâtel ; M. Paul Jaccard, inspecteur des apprentissages à la Chaux-de-Fonds ; M. O. Stocker, conseiller d'apprentissage à Bâle ; M. Stauber, secrétaire de l'Office d'orientation professionnelle, à Zurich.

On voit que ce congrès comptait les hommes les plus compétents et l'on se rend compte que les séances de discussion ont été largement alimentées. Nous

relevons, en particulier, que M. le conseiller d'Etat Dusseiller a défendu l'idée de l'apprentissage obligatoire, comme suite et complément logique de l'école obligatoire ; que M. de Maday a montré que des enquêtes étendues sont nécessaires en matière d'orientation professionnelle et combien peu savent les faire ; que Mlle Chavannes, de Lausanne, n'a pas caché les difficultés que les conseillers et conseillères d'apprentissage rencontrent auprès de certains parents. Chacun a fait part de ses expériences personnelles et les assistants ont gagné à cet échange de vues une ample moisson de faits et d'idées. R.

DIVERS

« Clôture » du Congrès. — Le Comité d'organisation du Congrès de Neuchâtel avait réuni toutes les personnes ayant travaillé à la préparation si réussie de notre belle réunion romande, à une soirée de clôture qui eut lieu à Auvernier le samedi 30 octobre. Au nombre de 85, les participants se remémorèrent les inoubliables journées de juillet et applaudirent de gaies productions.

Ajoutons que, grâce à une administration excellente, les dépenses budgétées n'ont pas été dépassées, malgré le grand nombre des participants. Presque tous les logements ayant été généreusement offerts par des particuliers, il en est même résulté un boni appréciable qui fut une joyeuse surprise pour le Comité d'organisation et lui a permis de prendre à sa charge le coût des numéros supplémentaires de l'*Educateur* renfermant le compte rendu, et d'attribuer 1000 francs à chacune des œuvres suivantes : Colonies de vacances (Ecole en plein air) et Fonds de prévoyance du corps enseignant primaire de Neuchâtel. Nous le remercions, de la part de nos lecteurs et de la nôtre, pour l'enrichissement que le compte rendu (dont la caisse du journal n'aurait pu assurer l'impression intégrale) a apporté à notre matière de cette année, et exprimons à son rédacteur, M. Montandon, notre reconnaissance particulière pour son travail si consciencieux et promptement exécuté.

Pléthore de maîtres à Bâle. — Le Conseil d'Education de Bâle-Ville a décidé de suspendre la préparation de nouveaux maîtres primaires pendant deux années en raison de la pléthore. En ce qui concerne la formation des maîtres secondaires à l'Université, l'autorité scolaire ne peut naturellement pas suspendre l'attribution des diplômes universitaires, mais elle a l'intention de prendre des mesures restrictives quant aux cours spéciaux de l'Ecole normale supérieure (Lehramtschule) que doivent avoir suivis ceux des diplômés qui se destinent à l'enseignement. Dans son rapport sur cette question, le Département de l'Instruction publique ajoute :

« Nous mettons en garde plus que jamais, et de façon expresse, contre le danger qu'il y a actuellement à se destiner à l'enseignement. Même après la suppression provisoire des cours préparant à cette carrière, les perspectives d'obtenir une place dans l'enseignement primaire ou secondaire resteront pour quelque temps très peu favorables. Cette appréciation en apparence quelque peu pessimiste ne nous est pas dictée uniquement par le nombre considérable de

maîtres et de maîtresses sans place, mais avant tout par le fait que, depuis la guerre, le nombre des naissances va sans cesse en diminuant, et a passé de 2645 en 1914 à 1712 en 1918. Il n'est pas nécessaire d'insister sur l'influence de cette régression sur les chances d'obtenir un poste dans l'enseignement. »

BIBLIOGRAPHIE

Commission intereccléslastique romande de chants. Noël 1920.

Vient de paraître : *trois chœurs mixtes.* Nos 115, Vieux Noël ; 116, Chœur de Grell ; 117, Chœur d'E. Barblan. Prix du fascicule de 4 pages : 20 centimes.

Cinq chœurs de dames et enfants : Nos 43, de Goldschmid ; 44, ancienne mélodie ; 45 et 46, chœurs d'E. Barblan ; 47, vieux Noël breton. Prix du fascicule de 4 pages : 10 centimes.

Trois chœurs d'hommes : Nos 27, Confirmation (Mendelssohn) ; 28, Pâques (Bruckmann) ;29, Noël (Schumann). Prix du fascicule de 4 pages : 20 centimes.

S'adresser pour les commandes à M. L. Barblan, pasteur à Pampigny. Envoi de chœurs à l'examen. Toutes les publications des années précédentes (dès 1908) sont disponibles.

Guide « Pro Lemano » — L'association « Pro Lemano » vient de publier un très joli Guide de la Suisse romande, très clair surtout et qui est appelé à rendre les plus grands services aux touristes. Il divise la Suisse romande en quinze stations. Pour chaque station, sont réservées une carte géographique, une vue générale et une liste d'hôtels. On peut se procurer gratuitement ce guide, format de poche, dans toutes les Agences de voyages et Bureaux de renseignements.

PARTIE PRATIQUE

ORTHOGRAPHE ET VOCABULAIRE

POUR LE DEGRÉ INFÉRIEUR *(suite)*[1]

No 18 *Lecture-Copie.*

h. H. — hu, ho, hi, ha, hou, rhi, rhu, thé.

Le **rhu**me de Mar**th**e est passé. Elle ira à l'**hô**pital. **H**élène a bu du **th**é. Ma mère lui a donné une tarte à la **rhu**barbe. Mina fera de la salade si elle a de l'**hu**ile. Le **hi**bou sortira de nuit. Ar**th**ur est né le **hu**it mars. Il a plu toute la journée. Le sol est **hu**mide. **H**ilda est sortie avec Ma**th**ilde. La ca**th**édrale est une église.

l'**h**omme	il **h**abille	la **rhu**barbe	**H**ilda
l'**h**erbe	**hu**it	le **th**é	Ma**rth**e
l'**hu**ile	**hu**mide	la **th**éière	Ma**th**ilde
le **hi**bou	l'**hô**pital	la ca**th**édrale	**Th**érèse
il **h**abite	le **rhu**me	**H**élène	Ar**th**ur

[1] Voir l'*Educateur* du 12 juin, du 21 août et du 18 septembre 1920.

Dictée.

Le hibou a crié : hou, hou. Arthur a été effaré. Il a couru. Hilda a fermé la porte. Hélène a ri de lui. Sa mère lui a donné une tarte à la rhubarbe. Il se rappellera le huit août. Marthe a versé de l'huile. Mathilde habille la petite Thérèse. Elle habite à Berne.

N° 19 *Lecture-Copie.*

ch, chi, cho, chou, chu.

La poche de Charlotte est déchirée. Elle la racommodera avec du fil. Hilda ôtera la tache avec une brosse. Mathilde habite chez sa cousine. Marthe achète de la chicorée. La cheminée fume. Hélène a une pêche. La mouche est sale. La machine est utile. Arthur habille le frère de Marie. La choucroute est salée. La cloche de l'église est sonore.

le char	le cheval	la tache	elle achète
la charrue	la chicorée	la vache	la mouche
il charrie	la charité	la pêche	la souche
la cheminée	la choucroute	la machine	la bouche
la chemise	la poche	la cloche	

Dictée.

Marthe ira à la boucherie. La vache est utile. Le cheval tire le char ou la charrue. Charlotte achète de la chicorée. Hélène a chassé une mouche. La cloche de l'église a sonné pour le culte. La pêche est mûre. La locomotive est une machine.

N° 20 *Lecture-Copie.*

eu, feu, reu, bleu, seu, creu, leu, eur.

Ma robe neuve est bleue. La machine à vapeur fume. Le facteur est parti pour Soleure jeudi à une heure. Il demeure à la rue de la gare. Ida pleure. Elle a peur. Le ramoneur ramone notre cheminée. Une bonne écolière arrive à l'école à l'heure. Hélène dira adieu à Thérèse. Arnold creuse la terre. Une fleur est épanouie.

le feu	la demeure	Villeneuve	aboureur
jeudi	il demeure	elle pleure	le ramoneur
neuve	Dieu — seul	leur	neuf
une heure	Adieu	la fleur	seul
heureuse	le lieu	la peur	tout à l'heure
malheureuse	bleu — bleue	le facteur	
le cheveu	Soleure	le semeur	

Dictée.

Ma robe bleue est neuve. La locomotive est une machine à vapeur. Notre facteur ira à la poste de Soleure. Le feu de la cheminée a brûlé. Il est l'heure de l'école. La chicorée a une fleur bleue. Ida pleure. Elle va à Villeneuve. Elle nous dira adieu tout à l'heure. Elle est malheureuse toute seule.

N° 21 *Lecture-Copie.*

bl, fl, pl.

Le semeur a semé. Le blé lèvera. Il mûrira. Il sera coupé. L'établi est une

table. Hélène a une **blouse bleue**. Le **sable** couvre la rive du lac. La vache habite une **étable**. Julie a **oublié** le livre de dictée.

Flora a une **fleur**. Ernest joue de la **flûte**. Louise lui a jeté une **flèche**. Marthe **pleurera**. Gustave **pliera** l'habit de Victor. Mathilde prêtera une **plume** à Frédéric. La **bible** est le livre de Dieu. Le Rhône est le **fleuve** rapide. Le **peuple** suisse est libre.

bl		**fl**	le trèfle
le **blé**	la **bible**	Flora	**pl**
la **blouse**	**nuisible**	une **flèche**	il **plie**
bleu	elle **oublie**	une **flûte**	il **pleure**
la **table**	il **publie**	le **fleuve**	la **pluie**
l'**établi**	le **double**	la **fleur**	le **parapluie**
une **étable**	le **sable**	il **fleurira**	le **peuple**
		la **flotte**	

Dictée.

Le laboureur a labouré. Il a récolté le blé. Frédéric a une blouse neuve. Le lac est bleu. Il a du sable sur la rive. L'aviateur a jeté une flèche sur la troupe. La chèvre habite une petite étable. Gustave oublie l'habit bleu. La fleur est fanée. La flûte est sonore. Marthe a pleuré. Elle a mal plié l'habit de Victor.

N° 22 *Lecture-Copie.*

gl, gr.

La fleur est flétrie. La **glaneuse** a **glané** un épi de blé. Flora **règle** le cahier de Frédéric. Caroline est **aveugle**. Le **globe** terrestre est une boule. Arthur a **glissé** sur l'herbe humide. Notre chat a **griffé** ma mère. Ma robe est **grise**. Marie achète une **gravure**. Le tigre a une **grosse griffe**. Il **gratte** la terre. Gustave va à l'**église**.

gl	la **glaneuse**	la **grappe**	**grasse**
la **règle**	l'**église**	la **grotte**	**grise**
l'**aveugle**	il **glisse**	la **gravure**	il **gratte**
le **globe**	**gr**	le **tigre**	la **griffe**
elle **glane**	la **griffe**	**grosse**	il **grille**

Dictée.

Flora a réglé le cahier d'écriture. La mère de Marthe a été aveuglée par la vive lumière. Le frère de Victorine regarde le globe terrestre. Irma a glané l'épi de blé. Gustave a glissé sur le sol de l'église. Le tigre a une énorme griffe. Frida regarde la gravure du livre de lecture. Julia a vu une grappe verte. La grotte est humide. La fleur est flétrie.

(*A suivre*). L. Cantova-Chausson.

PENSÉE

Une dame m'écrit pour me conseiller de me tenir le matin sur la porte d'entrée, pour accueillir les enfants, et féliciter ceux qui ont le visage propre, les cheveux bien peignés et les souliers bien cirés. Elle a vu entrer des enfants qui étaient bien mal tenus. — Notre école a treize portes, et quatre mille enfants !

Angelo Patri.

POUR L'ÉCOLE ACTIVE

Géographie et travaux manuels.

PRÉPARATION A LA CONNAISSANCE DE LA CARTE. (SUITE.)

Troisième année du degré intermédiaire.

II

Nous approchons de notre colline d'un autre côté et nous faisons de la même manière[1] observations, croquis et notes. Nous passons près de la carrière et, pour arriver au sommet, nous suivons la crête en observant bien les pentes. Au sommet, répétition des observations ; exercices sur la direction dans laquelle se trouvent les points étudiés ; leur orientation. Brefs renseignements sur les environs.

En descendant, ou lors d'une excursion, nous passerons au col (il est peu marqué, mais c'est tout de même un col) et nous répéterons là, rapidement, notre exercice des courbes de niveau. Le mot est maintenant connu, car, dans nos leçons de français, nous avons raconté notre exercice, étudié les nouveaux mots (horizon, niveau, pente, inclinaison, escarpement, versant, flanc, rampe), leur famille ; trouvé de nombreux exemples de conjugaison et de nouveaux cas grammaticaux : cette grammaire, généralement si ardue, intéresse les élèves parce qu'ils l'ont « vécue ». Cet exercice du col a autant de valeur que le précédent, car c'est là seulement que les élèves saisissent pourquoi, à certains points, deux courbes voisines indiquent la même altitude.

Nous voilà de nouveau installés dans notre « salle de modelage », près du ruisseau. Chacun va modeler, aussi bien que possible, sur son ardoise, la colline que nous venons de parcourir. Quatre traits déterminent le carré ou le rectangle sur lequel l'élève place les petites boulettes de terre, pressées les unes sur les autres, de plus en plus, suivant les formes du terrain, jusqu'au sommet. Pendant vingt minutes, les doigts humides travaillent cette masse sans se lasser. Curieuse remarque du maître : Alors que pour les travaux écrits, on se hâte en général, pour en finir (tant pis pour la qualité !), ici, chacun corrige, retouche, à mesure que des fautes sont relevées chez le voisin. « Il faut qu'on reconnaisse ma colline ! » Pour le moment, nous laissons de côté les détails : forêts, chemins, ruisseaux, et, avec les doigts mouillés, nous polissons bien cette surface bosselée.

Pendant la semaine, au cours d'une discussion sur les moyens de représenter notre colline, nous avions décidé d'en faire le relief (modelage) et le plan (carte), ces deux moyens étant, le premier plus expressif, le second plus pratique et plus connu.

— Au moyen de votre modelage que presque tous ont bien réussi, nous allons faire une carte de la colline ; comment ? — Il faut poser le modelage sur un papier (à ma demande, les élèves avaient apporté de vieux papiers d'emballage) et en relever le contour. — Oui, nous aurons le contour de la carte, carré ou rectangle. Et si nous voulons avoir le contour du terrain 10 m. plus haut que le pied de la colline ? — Il faudrait alors couper notre modelage. — C'est ce

[1] Voir *L'Educateur* du 16 octobre 1920.

que nous allons faire : Au moyen de ce fil de fer [1], chacun coupera son travail en six plaques d'égale épaisseur. Le maître a fait remarquer, la leçon précédente, une différence d'altitude de 60 m. entre le pied et le sommet de la colline et a posé la question : « Combien d'élèves, en ligne, pourraient marcher horizontalement sur les flancs de la colline, si leurs pieds étaient à 10 m. au-dessus les uns des autres ? » Le bord inférieur des six plaques marquera le sentier fait par les six élèves. Il suffit de passer le crayon autour de chaque plaque, posée sur un morceau de papier d'emballage. Les plaques sont ensuite remises en place, les unes sur les autres et le relief est reconstitué, emporté à la maison, pour être rapporté en classe le lendemain.

Les morceaux de papier d'emballage sont découpés et reportés sur une même feuille, où nous aurons les courbes de la colline formant carte. Pour compléter cette carte trop « plate », nous y dessinons les ombres d'après notre modelage convenablement éclairé : obliquement, du nord-ouest ; éviter les ombres portées.

Les mêmes courbes de niveau sont décalquées sur des morceaux de carton qui seront collés les uns sur les autres. Si le carton est choisi par le maître, d'épaisseur convenable, ce travail se rapproche de l'exactitude, plus que le modelage où les hauteurs sont, en général, exagérées, involontairement.

Nous complétons ensuite l'étude de la carte en faisant plusieurs dessins semblables avec les courbes de niveau ; l'un indiquera les moyens de communication et les constructions, un autre les forêts et les cultures, le troisième les hâchures. La même région sera examinée attentivement sur les cartes Siegfried au $^1/_{25\,000}$ et au $^1/_{50\,000}$; sur les cartes Dufour au $^1/_{100\,000}$ et au $^1/_{2\,500\,000}$, sur des cartes locales (guides, plans, etc.) et sur toutes les cartes scolaires.

Le modelage permettra encore des coupes en long et en travers qui donneront une excellente idée des profils. A. Fauconnet.

N. B. — Les travaux manuels indiqués dans ces deux leçons s'échelonneront sur plusieurs mois ; chaque détail nouvellement assimilé sera cherché sur les cartes des cantons étudiés. L'étude de la carte sera utile et profitable à l'élève durant toute sa vie ; elle l'intéresse davantage que des listes de noms qu'il s'empresse d'oublier. A. F.

ARITHMÉTIQUE

Degré intermédiaire.

L'are.

L'*are* (a.) est une mesure de surface qui vaut 100 m². La centième partie de l'are est donc le m² que l'on nomme aussi *centiare* (ca.). L'are est l'unité des mesures *agraires*. On l'emploie pour évaluer la surface des terrains.

A. Calcul oral.

1. Pour avoir 1 are, que faut-il ajouter à : 60 m². — 30 m². — 50 m². — 43 m². — 86 m². — 3 m². — 16 m². — 78 m². — 61 m². — 14 m².? etc.

2. Convertissez en m² : 4 a. — 7 a. — 10 a. — 29 a. — 1,4 a. — 6,2 a. —

[1] Fil de fer mince d'environ 30 cm. de long ; à chaque extrémité est attaché un morceau de bois.

0,95 a. — 1,46 a. — 0,728 a. — 3 a. 24 ca. — 10 a. 51 ca. — 7 a. 4 ca. — 12 ca. — 9 ca. — 8 a. 6 ca. — 1/2 a. — 1/4 a. — 3/4 a. — 2/10 a. — 2/5 a., etc.

3. Réduisez en ares : 700 m². — 900 m². — 1000 m². — 280 m². — 450 m². — 130 m². — 83 m². — 1615 m². — 8 m². — 16,7 m². — 0.9 m²., etc.

B. Calcul écrit.

1. Un champ a une surface de 7 ares. Quelle est sa valeur à 65 cent. le m²? (R. 455 fr.)

2. On a payé 540 fr. pour une vigne de 360 m². Quelle est la valeur de l'are ? (R. 150 fr.)

3. Jules achète une propriété de 175 ares. Il en vend 2 parcelles, la 1re de 3840 m² et la 2e de 2975 m². Combien lui restera-t-il de m² ? (R. 10 685 m².)

4. Un jardin de 4 ares est divisé en 48 carreaux et en deux plates-bandes ayant chacune 20 m². Quelle est la surface d'un carreau ? (R. 7,5 m².)

5. La récolte d'une vigne de 720 m² a été de 540 l. de vin. Quel a été le rendement par are ? (R. 75 l.)

6. Un champ d'une superficie de 45 a. a produit, par m², 3 kg. de pommes de terre. Combien, pour le champ entier, cela représente-t-il de sacs de 90 kg.? (R. 150 sacs.)

L'hectare.

L'*hectare* (ha.) vaut 100 ares ou 10 000 m².

A. Calcul oral.

1. Réduisez en ares : 4 ha. — 7 ha. — 12 ha. — 20 ha. — 2,4 ha. — 3,9 ha. — 1,38 ha. — 0,74 ha. — 0,012 ha. — 1/2 ha. — 1/4 ha. — 1/5 ha. — 1/10 ha. — 3/4 ha. — 3/5 ha. — 7/10 ha., etc.

2. Réduisez en m² : 2 ha. — 8 ha. — 12 ha. — 3,2 ha. — 4,27 ha. — 0,6 ha. — 0,84 ha. — 1,297 ha. — 0,805 ha. — 3 ha. 6 a. — 4 ha. 59 a. — 2 ha. 12 ca. — 24 ha. 5 ca., etc.

3. Convertissez en ha. : 40 000 m². — 60 000 m². — 100 000 m². — 85 000 m². 13 000 m². — 9 500 m². — 3 450 m². — 890 m². — 725 m². — 83 m². — 2 m². — 2400 a. — 3000 a. — 900 a. — 650 a. — 78 a. — 13 a. — 2 a. — 4,3 a., etc.

B. Calcul écrit.

1. Un pré a 7283 m². Combien lui manque-t-il pour avoir 1 hectare ? (R. 2717 m².)

2. Quelle est, à 5500 fr. l'ha., la valeur d'un champ de 18 000 m² ? (R. 9900 fr.)

3. On a payé 9600 fr. pour une forêt de 32 000 m². Quel est le prix de l'ha.? (R. 3000 fr.)

4. Jean avait 4 ha. de vignes. Il en a arraché 2850 m² et il a vendu une parcelle de 72 a. Quelle est, en m², la superficie des vignes qui lui restent? (R. 29 950 m².)

5. J'ai acheté, pour le prix de 45 850 fr., une propriété de 4,2 ha. Je revends ce terrain à raison de 1 fr. 25 le m². Quel sera mon bénéfice? (R. 6650 fr.)

6. Un champ de 24 600 m² a donné une récolte de blé de 11 070 kg. Quel a été le rendement par ha.? (R. 4500 kg.)

F. M.

Degré supérieur.

Trois problèmes sur l'alcoolisme.

1. — En admettant que la valeur du vin, de la bière et des liqueurs consommés, en une année, sur le territoire de la Confédération suisse soit de 450 millions de francs, on demande de calculer combien d'années il faudrait au district d'Echallens, s'il pouvait être ensemencé sur toute son étendue, pour produire le blé nécessaire au payement de la dépense annuelle due à la consommation de l'alcool, en Suisse. On supposera qu'un hectolitre de froment pèse 76 kg., vendu au prix de 64 fr. les 100 kg., et que l'on récolte 60 litres de blé sur un terrain de 400 m². Le district d'Echallens a une superficie de 12 980 hectares.

2. — S'il était possible de faire, en un jour, une provision de lait pour une somme de 450 millions de francs et qu'on voulût la mettre dans un tube cylindrique de 2 m. de diamètre, on demande la longueur de ce tube sachant qu'un litre de lait vaut 46 centimes. Comparer la longueur obtenue à la distance de Nyon à Yverdon, cette distance, en ligne droite, étant approximativement de 53 km.

3. — Si l'on pouvait disposer d'une somme de 450 millions de francs en pièces de 5 fr. et qu'on voulût en faire une colonne à section rectangulaire mesurant 3,33 m. sur 3,70 m. obtenue en juxtaposant des pièces de manière que chaque rangée en contienne toujours le même nombre, on demande de calculer la hauteur de la colonne. Une pièce de 5 fr. a 37 mm. de diamètre et 2,5 mm. d'épaisseur.

A. Rt.

COMPTABILITÉ

Note d'un laitier.

Etablissez la note que le laitier Paul Dumur enverra à Mme Bonnard pour le mois de juin 1920, en vous basant sur les données suivantes :

Il a fourni chaque jour 2½ l. de lait à fr. 0,46 le l. Il a livré en outre : le 5 juin, 250 g. de beurre à fr. 8,40 le kg., le 9, un morceau de fromage gras du poids de 1,3 kg. à fr. 5; le 14, une motte de beurre à fondre, de 7½ kg. à fr. 7,60; le 18, du fromage mi-gras, pesant 1,8 kg. à fr. 4,50 ; le 26, 375 g. de beurre frais à fr. 8,40 le kg.; enfin, le 30, 1½ l. de crème à fr. 4,20 le l.

Madame Bonnard, à Paul Dumur, laitier. **Doit**

1920							
Juin	5	Beurre frais	250 g.	à fr. 8,40 le kg.		fr.	2,10
»	9	Fromage gras	1,3 kg.	» » 5,—		»	6,50
»	14	Beurre à fondre	7,5 »	» » 7,60		»	57 —
»	18	Fromage mi-gras	1,8 »	» » 4,50		»	8,10
»	26	Beurre frais	375 g.	» » 8,40 le kg.		»	3,15
»	30	Crème	1½ l.	» » 4,20		»	6,30
»	»	Lait du mois	75 l.	» » 0,46		»	34,50
					Total	fr.	117,65

F. Meyer.

L'EXPÉRIMENTATION SCIENTIFIQUE A L'ÉCOLE PRIMAIRE

N° 40. L'amidon révélé par l'iode.

L'amidon ou fécule est un hydrate de carbone végétal, c'est une matière très importante, donnant, par sa combustion dans nos tissus, de la chaleur et de l'énergie musculaire. On se rappelle qu'avant d'être utilisé par l'organisme, l'amidon $C^6 H^{10} O^5$ est transformé par la digestion salivaire en sucre glycose $C^6 H^{12} O^6$. Toutes les farines renferment de l'amidon.

Il est fort intéressant de démontrer sa présence dans les produits féculents : dans l'amidon pur d'abord, puis dans la farine et ses dérivés : pain, macaronis, etc., dans les pommes de terre, tapioca, sagou, pois, haricots, topinambours, rutabagas, navets, salsifis, etc. Tous ces produits végétaux doivent une grande partie de leur valeur alimentaire à l'amidon qu'ils contiennent. Grâce à la propriété remarquable de bleuir l'amidon, que possède l'iode, en solution aqueuse, rien n'est plus facile que de prouver à vos élèves la constante présence de l'amidon dans les aliments précités. A cet effet, préparez une solution d'iode dans l'eau, en versant tout simplement quatre ou cinq gouttes de teinture d'iode dans une bouteille d'un décilitre pleine d'eau. Agitez la bouteille pour activer la dissolution. L'eau iodée de couleur jaune-brun est prête. Délayez ensuite un peu d'amidon dans un verre d'eau, ajoutez quelques gouttes d'eau iodée, remuez avec un bâtonnet (crayon, par exemple). Le liquide passera du brun au violet, puis au bleu. C'est la réaction caractéristique de l'iode sur l'amidon. Opérez de même, après avoir délayé un peu de farine, puis de la mie de pain, de la râpure de pomme de terre, etc. Chaque fois le liquide se colorera en bleu, démontrant ainsi la présence de l'amidon. Si vous avez une forte loupe, ou mieux encore un petit microscope, faites voir à vos élèves les grains d'amidon iodé. Le microscope simple de Wollaston, fréquemment en possession de nos écoliers, convient parfaitement.

Dr Paul Jomini.

ÉCOLES PRIMAIRES DU CANTON DE GENÈVE

Examens annuels de 1920

ORTHOGRAPHE

3me année. — Le ruisseau. — Le petit ruisseau coule sur les pentes rapides de la montagne. Il traverse les vertes prairies. Il arrose les vergers et mêle ses eaux limpides à la grande rivière. Il roule dans son lit de jolis cailloux ronds. Souvent, il se cache sous les buissons épais et trace de joyeux contours dans les champs et dans les prés. Quand les pluies tombent abondantes, il déborde et ses eaux entraînent sur les campagnes du sable et des pierres.

4me année. — Au sommet de la montagne. — Tandis que je gravissais, par une matinée très froide, le sentier escarpé qui conduit à la montagne, un brouillard épais remplissait l'atmosphère. Je voyais à peine les arbres les plus voisins de moi, et leurs troncs se dessinaient comme des ombres à travers la vapeur. Quand je fus arrivé au sommet, le brouillard était au-dessous de mes pieds. Un instant après, je jouissais d'un spectacle tout différent: le soleil brillait et la vallée me montrait ses bois, ses coteaux, ses plaines vertes, ses étages couverts de hameaux et de pâturages et ses bosquets fleuris.

5me année. — Rousseau enfant. — J'étais toujours avec ma tante, à la voir broder, à l'entendre chanter, assis ou debout à côté d'elle. Sa figure agréable, sa gaîté, sa douceur, m'ont laissé de si fortes impressions que je vois encore son air, son regard, son attitude ; je me souviens de ses petits propos caressants et je pourrais dire encore comment elle était vêtue et coiffée.

Elle savait une prodigieuse quantité de chansons qu'elle chantait avec un filet de voix fort douce. Beaucoup de ses chansons me sont toujours restées dans la mémoire. Je suis persuadé que je lui dois mon goût ou plutôt ma passion pour la musique.

6me année. — Le bouvreuil. — Pendant un séjour d'hiver à la campagne, j'ai eu pour compagnon un bouvreuil. Il avait été pris dans le nid, à la fin du printemps précédent, et il avait eu le temps de se faire à son esclavage. Il était gai et avait de remarquables dispositions pour le chant. En liberté, le bouvreuil est un médiocre chanteur, mais le brave paysan qui s'était chargé de l'éducation du mien lui avait appris à force de patience à filer des sons moelleux et variés. Mon oiseau donnait à ses petites phrases musicales un accent pénétrant et une expression attendrie qui charmaient ma solitude.

L'hiver était rude, mais le bouvreuil et moi, nous ne nous en occupions guère ; nous passions de bonnes journées dans mon cabinet de travail aux poutres enfumées et aux murs blanchis à la chaux.

Classe complémentaire. — Les caisses d'épargne sont des institutions dont le but est d'encourager l'épargne, de réunir les petites économies pour les transformer en un capital productif. Tout travailleur, quelque modeste que soit son salaire, peut et doit, même au prix de certaines privations, mettre en réserve une partie de son gain, afin de se constituer un fonds auquel il puisse recourir en cas de chômage, d'accident, de maladie ou de vieillesse. Chaque semaine, l'ouvrier rangé, le père de famille prévoyant peuvent y verser la petite somme qu'ils ont su prélever sur les besoins qui ne sont pas de première nécessité.

Recueillir des capitaux afin de les faire fructifier, inspirer des idées d'ordre, développer le sentiment moral tout en augmentant le bien-être matériel, telle est l'action de ces institutions créées il y a plus d'un siècle.

COMPOSITION FRANÇAISE

5me et 6me année. — (Filles et garçons) : un après-midi de jeux.

Classe complémentaire. — (Filles et garçons) : Les qualités nécessaires pour réussir dans la vie.

N. B. — Prière de dire aux élèves que la composition doit être d'une page au moins et ne doit pas dépasser deux pages.

ARITHMÉTIQUE

3me année (l'addition sera dictée).

1. —	356	31603	3048	65304 : 72
	1218	— 7618	× 47	
	65			
	2015			
	+ 6			

2. — Une marchande de légumes achète 300 laitues à 50 centimes la douzaine et les revend 10 centimes la pièce. Quel est son bénéfice ?

3. — Un ouvrier gagne 4320 fr. par année. Quel est son gain : *a*) par mois ; *b*) par jour, sachant qu'il travaille 24 jours par mois ?

4me année. — 1. — 1232,55 : 41,5

2. — Une ménagère fait les achats suivant : 2 kilos de sucre à 1 fr. 80 le kilo ; une demi-douzaine d'œufs à 30 centimes l'œuf ; 250 grammes de beurre à 8 fr. le kilo ; 3 bottes d'asperges à 85 centimes la botte, Que lui reste-t-il du billet de 50 fr. qu'elle avait pris pour faire ses emplettes ?

3. — Un ouvrier qui travaille 24 jours par mois et gagne 12 fr· 50 par jour a réussi à économiser 60 fr. en un mois de 30 jours. Quelle est sa dépense journalière ?

4. — *Géométrie.* — Un jardin a la forme d'un trapèze rectangle ; la grande base mesure 9 m., la petite 5 m. et la hauteur 4 m. Quelle est la valeur du jardin à 2 fr. 50 le mètre carré ?

5. — Dessinez la figure à l'échelle $^1/_{100}$.

5me année. — 1. — Quelle partie du jour s'est écoulée quand il est quinze heures (3 heures de l'après-midi) ? — (Simplifiez la fraction).

2. — Additionnez $^3/_4$ et $^5/_6$.

3. — Je paie une première fois le $^1/_3$ de ma dette, une autre fois le $^1/_4$. Combien redois-je si j'ai remboursé ainsi 525 fr. ?

4. — Un morceau de bœuf de 6 kilos a été payé, avec les os, à raison de 5 fr. 25 le kilo. Le poids des os est le $^1/_4$ du poids total ; on demande à quel prix revient le kilo de viande sans os ?

5. — *Géométrie.* — Deux circonférences ont le même centre. La grande mesure 44 cm., la petite est la moitié de la grande. Calculez la différence des surfaces.

6. — Faites le dessin à l'échelle $^1/_2$.

6 année. — 1. — Calculez l'intérêt de 2880 fr· à 5 $^1/_4$ % pendant 8 mois $^1/_2$ (mois de 30 jours).

2. — Une personne a placé une somme à 5 $^1/_2$ % pendant 10 mois. Avec l'intérêt elle achète un jardin de 220 m² à 2 fr. 50 le m². Quelle est cette somme ?

3. — Le prix du blé était de 18 fr. les 100 kilos avant la guerre ; il est actuellement de 64 fr. Quelle est l'augmentation pour cent ? (Réponse à 0, 01 près).

4. — *Géométrie.* — Un réservoir ayant la forme d'un parallèlipipède a m. 0,50 de longueur, m. 0,40 de largeur et m. 0,75 de profondeur. Il est rempli aux $^2/_3$; quel est le poids de l'eau qu'il contient ?

CLASSE COMPLÉMENTAIRE. — COMPTABILITÉ.

1. — Etablissez le compte de caisse de M. Charles, épicier, d'après les données suivantes :

15 mai. — En caisse 615 fr. 40.

— Vendu au comptant 5 sacs de café pesant brut chacun 45 kilos, tare 2 %, à 240 fr. les 100 kilos.

— Payé à M. Blanc la facture suivante : 3 sacs de riz de 55 kilos chacun, à 160 fr. les 100 kilos.
— Reçu de M. André le montant d'une facture de 845 fr. et le paiement de 4 caisses de macaronis de 50 kilos chacune, tare 4 %, à 1 fr. 20 le kilo.
— Prélevé 185 fr. pour dépenses personnelles.
— Déposé 1500 fr. en compte à la Banque de Genève.
— Remis à l'employé 220 fr. pour appointements.

Soldez et rouvrez.

2. — Pour payer 8000 fr., je remets aujourd'hui, 15 juin, un effet de 8225 fr., valeur 30 octobre, taux de l'escompte 6 %. Ai-je donné trop ou pas assez? (Mois de 30 jours.)

Filles seulement. — 3. — Une personne a acheté une pièce de toile écrue de 80 mètres de longueur à 6 fr. 50 le mètre. Cette toile perd le 8 % de sa longueur au lavage; à combien revient le mètre après cette opération ?

Garçons seulement. — 3. — Un rectangle a 20 mètres de longueur et 15 mètres de largeur; cherchez la longueur d'une diagonale : *a*) par le dessin (échelle $^1/_{200}$); *b*) par le calcul.

Communiqué par C. Vignier, *inspecteur des écoles.*

PAGES CHOISIES D'AUTEURS NATIONAUX

Un lever de soleil en hiver, au sommet du Rigi.

I

Les flancs du Rigi étaient encore tristes et mornes ; c'était la même pâleur des neiges, le même deuil des sapins ; mais la lumière abondait sur les chaînes des Alpes, idéale et diffuse. Les plus hauts créneaux du Pilate, seuls éclairés, se noyaient dans une lueur orangée. Une atmosphère d'or pâle enveloppait les neiges des monts d'Uri ; la belle chaîne des Clarides dessinait le profil de ses arêtes sous les voiles d'une vapeur rose, la puissante muraille du Tœdi se perdait dans les teintes violettes d'un horizon plus reculé, et les cimes de l'Oberland, ces cimes aériennes ou sauvages, aux noms terribles ou gracieux, Schreckhorn, Finsteraar, Jungfrau, Blumlisalp, s'élançaient dans un azur diaphane, si pur, si doux, que les proscrits eux-mêmes n'en rêvent pas de pareil quand ils voient en songe le ciel de la patrie. Ce n'était ni la dégradation des teintes, ni l'effacement du relief, c'étaient ces colorations diverses, mais également éthérées, qui marquaient les plans et les distances.

II

Le soleil, brisant ses rayons contre quelque prisme invisible, avait partagé entre les chaînes des Alpes les richesses de l'arc-en-ciel. Enfin il se leva pour nous, et nous eûmes aussi notre rayon ; une lueur étrange, presque verte, se répandit sur les neiges du Rigi, sans effacer les colorations lointaines.

Cette scène de magie et d'enchantements se prolongea aussi longtemps que le so-

leil — un soleil d'hiver oublieux de notre hémisphère — n'eut pour les Alpes que des rayons à peine obliques, qui les effleuraient de l'horizon. Insensiblement, il s'éleva dans le ciel ; alors les colorations pâlirent et firent place à la franche clarté du jour. Les neiges, plus directement éclairées, étincelèrent aux flancs des cimes ; des ombres véritables accusèrent le relief des montagnes ; la vie gagna les vallées ; les sapins taciturnes perdirent leur teinte de deuil, et les lacs grisâtres, éveillés enfin de leur sommeil, commencèrent à scintiller dans les plaines.

EUGÈNE RAMBERT, *Le Pilate et le Rigi.*

Le Bristenstock.

Comme on s'en approche en ligne droite et qu'on le voit toujours sous le même angle, il ne change guère de forme ; il change d'aspect néanmoins, lentement et graduellement, par le seul fait qu'on le voit de plus près. Il se montre d'abord à travers le voile de la distance, voile magique, qui prête sa grâce ondoyante aux rochers les plus âpres et aux ravins les plus pelés. Des sommets pittoresques lui font un encadrement digne de lui, et il se réfléchit avec eux dans les vertes eaux du lac d'Uri. Mais le voile du lointain ne tarde pas à devenir transparent, et bientôt le lac n'est plus là, pour tout embellir. Alors le Bristenstock prend un aspect sauvage, et sans les riches vergers qui, des deux côtés de la route, réjouissent les yeux, on croirait à une de ces montagnes autour desquelles règne la terreur, et dont l'ombre même doit être malfaisante.

Plus on approche, plus il est grand et terrible. Il était bleu, il devient noir. Les lignes des arêtes, qui s'élevaient d'un essor si rapide, s'accidentent et se hérissent. On dirait des lames de scie aux dents ébréchées. Du sommet, qui semble avoir été calciné par la foudre, tombent des ravines dénudées ; vers le bas, de maigres forêts paraissent prêtes à glisser sur la pente. Enfin, le fond même de la vallée, d'abord si verdoyant, devient triste et sévère. Une colline de sinistre mémoire, surmontée des ruines du Twing-Uri, la coupe en travers, et la route après avoir tourné la colline, va tomber au fond d'un entonnoir, où deux torrents mêlent leurs eaux furieuses. Au point de jonction, dans une plaine de quelques toises, se groupent trois ou quatre hôtels, entourés de pauvres habita, tions. C'est Amsteg. D'un côté, s'ouvrent les gorges de la Reuss ; de l'autre, celles de la vallée de Maderan, et tout l'entre-deux est occupé par le Bristenstock. Pour le coup, on touche au monstre. Il n'a plus ni formes, ni proportions ; il vous écrase de sa masse, et si l'on renverse la tête en arrière, on voit monter à perte de vue les forêts tachetées de pâturages, puis les pentes abruptes, de plus en plus stériles, puis les ravines, les arêtes, les escarpements, jusqu'au sommet, qui touche au ciel.

E. RAMBERT, *Ascensions et flâneries.*

PENSÉE

Tout ce qui concerne la croissance des enfants concerne le maître. Il n'est pas possible d'enseigner à un enfant malade. Le bâtiment scolaire, le matériel, les livres, la maîtresse, tout est en pure perte si l'enfant est malade. Il est rare qu'une intelligence saine habite un corps malade.

ANGELO PATRI.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.

Edition J.-H. JEHEBER

GENÈVE — 20, rue du Marché.

Vient de paraître :

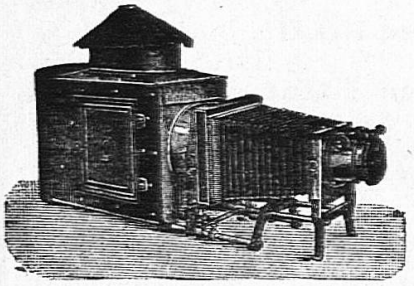
LES MIRACLES DE L'AMOUR

par O.-S. HARDEN

EXTRAIT DE LA TABLE DES MATIÈRES : Essayez d'employer la bonté. — Le rêve de la fraternité. — Maîtres et serviteurs. — Bonheur par le travail. — Comment alléger nos peines. — Nos frères inférieurs selon St-François d'Assise. — Semez vos fleurs le long du chemin. — L'héroïsme du foyer.

PRIX 6 FRANCS.

Projections à l'école.

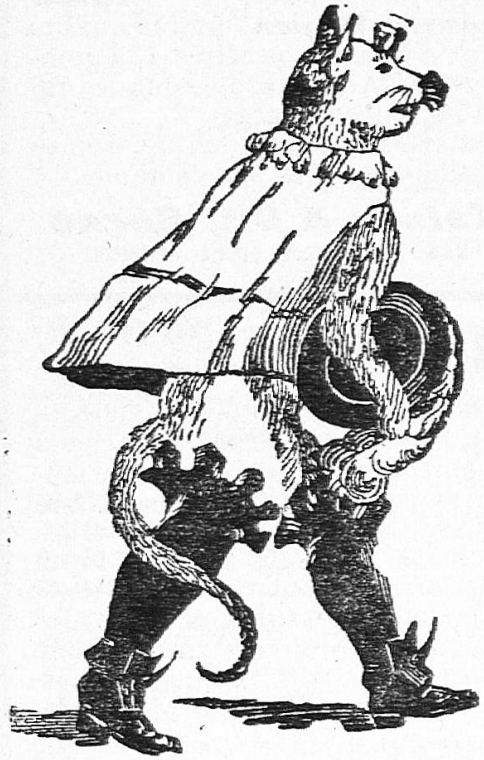


Appareils complets pour diapositifs, fr. 120 à 200.

Appareils pour cartes postales, fr. 65.

Démonstrations sur demande.

R. Spörri, opticien, **BIENNE, rue de Nidau.** P.4037U.



Prix-courant de nos articles avantageux

Bottines Boxcalf pour hommes forme élégante	Fr. 29.75
Souliers forts pour la campagne .	» 25.50
Bottines pr dames tige haute 36/42	» 29.75
Richelieu pr dames chevreau bout vernis.	» 22.50
Pantoufles tissus noir semelle cuir et talon série hommes et dames	» 3.95
Pantoufles montantes feutre gris semelle feutre et cuir avec chiquet pour hommes et dames. . . .	» 13.75
Babouches lisières bien ouatés No 36 à 42	» 7.75
Blaquets pour ferrer les souliers les 5 paquets	» 1.—

ÉCHANGE

Envoi contre remboursement

AU CHAT BOTTÉ

LAUSANNE — Rue Haldimand, 2 — LAUSANNE

Crayons

Nous offrons les marques suivantes à des prix exceptionnels et très avantageux :

N° 238, Schwanhauser, forme hexagonale, poli rouge N° 2 la grosse **7.20**

N° 100, Lyra, forme ronde, poli rouge, N° 2 la grosse **9.80**

N° 915, Lyra, crayon pour école forme hexagonale, poli rouge, Nos 2 et 3 la grosse **9.80**

N° 280, Crayon Rafael, Joh. Faber, forme ronde, poli, Nos 1-3 la grosse **11.90**

N° 3[illegible]1, Crayon Dessin Joh. Fa[illegible]r, forme hexagonale, poli ro[illegible]e, N° 1-4, la grosse **16.—**

N° [illegible]01, Crayon Pestalozzi A. [illegible]. Faber, forme hexagonale, poli Nos 1-3 la grosse **13.50**

N° 125, Hardtmuth, forme ronde, non poli, N° 2 et 3 la grosse **12.50**

Crayon Antenen en bois de cèdre, forme hexagonale, poli rouge, N° 2 et 3, la grosse **18.—**

N° 230, Hardtmuth, forme hexagonale, en bois de cèdre, poli naturel, N° 2 et 3 la gr. **25.—**

N° 110, Hardtmuth, forme hexagonale en bois de cèdre, poli naturel, Nos 1-5, la gr. **31.30**

Kaiser & Cie, Berne

Maison spéciale pour fournitures d'école.

Gommes à effacer

pour écoles et cours de dessin en bonnes qualités à des prix réduits.

Gomme Record, 80 pièces à la livre **4.90**

Gomme Anker, 80 pièces à la livre **6.—**

Gomme Pestalozzi, 80 pièces à la livre **6.—**

Gomme National, 80 pièces à la livre **6.80**

Gomme à la Marque de l'ours, 60 et 80 pièces à la livre **6.80**

Gomme Japonaise, Marque «Futschikato», 60 et 80 pièces à la livre **4.80**

Gomme Eclair, Ia qual., 20, 50, 100 pièces à la livre **6.50**

Gomme Idéal, 5, 20, 40 pièces à la livre **8.—**

Gomme Crocodile, 12, 18, 20, 30, 40, 50, 60, 100 pièces à la livre **9.60**

Gomme velours, 16, 20, 40 pièces à la livre **9.60**

Gomme Apis, 4, 12, 20, 30, 40, 60 pièces à la livre **11.50**

Gomme Eléphant, à 5, 12, 20 30 pièces à la livre **13.50**

Gomme Ronca, dont la qualité invariable est préférée à la gomme AKA, marque connue qui n'est pas obtenable.

Prix spéciaux par quantité, échantillons et offres sur demande.

Kaiser & Cie, Berne

Maison spéciale pour Articles de dessin.

Papier à dessin

blanc ou teinté, à bon marché et en qualités supérieures pour écoles techniques et cours de dessin.

Cahiers à dessin, blocs pour écoles, blocs à dessin, album à esquisses, porte-feuilles à dessin, craie à dessin, pinceaux, godets pour lavis.

Catalogue, échantillons et offres sur demande.

Matériel pour le dessin

Règles carrées ou plates, échelles de précision, équerres, planche à dessin, tés à dessin, pistolets, mètres articulés. Boîtes de mathématiques. Couleurs pour aquarelles. Encres de Chine et couleurs liquides. Boîtes de couleurs en tablettes, en godets et en tubes de toutes les marques approuvées de première qualité. Prix très avantageux, offres et échantillons sur demande.

Meilleure source :

KAISER & Cie, BERNE

Lausanne. — Imprimeries Réunies (S. A.) — E. Visinand, éditeur.

DIEU HUMANITÉ PATRIE

LVIme ANNÉE — No 46. LAUSANNE, 13 Novembre 1920

L'EDUCATEUR

(·EDUCATEUR·ET ECOLE·REUNIS·)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

En été tous les quinze jours.

Rédacteur en Chef:

ERNEST BRIOD

La Paisible, Cour, Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique

ALBERT CHESSEX Avenue Bergières, 26

Gérant : Abonnements et Annonces.

ERNEST VISINAND Avenue Glayre, 1, Lausanne.

Editeur responsable.

Compte de chèques postaux No II. 125.

COMITÉ DE RÉDACTION:

VAUD: **J. Tissot**, instituteur, Jolimont 7, Lausanne.
JURA BERNOIS: **H. Gobat**, inspecteur scolaire, Delémont.
GENÈVE: **W. Rosier**, Professeur à l'Université.
NEUCHATEL: **H.-L. Gédet**, instituteur, Neuchâtel.

ABONNEMENT : Suisse, 10 fr. (Etranger, 12 fr.)

Réclames : location à l'année.
Solde de la place disponible : 1 fr. la ligne.

Sur demande expresse, une petite annonce (non commerciale) pourra être insérée dans le texte, à 1 fr. 20 la ligne ou son espace.

Bibliographie : Le journal signale les livres reçus et rend compte des ouvrages d'éducation.

On peut s'abonner à la

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE.

LIBRAIRIE PAYOT & Cie

Lausanne, Genève, Vevey, Montreux.

Recueil de Dictées

à l'usage des

Ecoles primaires de la Suisse romande

par

Charles VIGNIER et **Ernest SAVARY**

Grammaire. - Vocabulaire. - Elocution. - Rédaction.
Lecture expliquée.

1 vol. in-16 cartonné — **fr. 4.50.**

L'enseignement de l'orthographe est un des plus ingrats du programme de nos écoles et, aussi, un des plus difficiles. Les exercices conseillés pour faciliter à nos enfants l'acquisition des connaissances grammaticales indispensables et pour graver dans leur mémoire la physionomie exacte des mots, sont nombreux, mais il est prouvé aujourd'hui que la dictée reste le meilleur, le plus fructueux. Jusqu'à maintenant, le personnel enseignant ne possédait aucun recueil de dictées méthodique, renfermant des textes faciles, pris dans les œuvres des bons auteurs français, et suisses romands, gradués, bien à la portée des élèves et suivant pas à pas le programme de grammaire. MM. Vignier et Savary ont voulu combler cette lacune et l'on peut dire qu'ils ont pleinement réussi. Les textes sont au nombre de 265, suivis d'une série importante de dictées données dans les examens des classes primaires des cantons de Genève et de Vaud. Chaque texte est soigneusement préparé; les mots difficiles sont expliqués clairement et les difficultés orthographiques signalées. Ce volume, qui a nécessité un grand labeur, ne rendra pas seulement d'exellents services au personnel enseignant, **mais aussi et surtout aux parents qui veulent prendre une part active à l'instruction de leurs enfants**, et heureusement ils sont encore nombreux chez nous.

(*La Revue.*)